

# l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Au petit matin du 3 avril, un renard fait du porte-à-porte sur la route Alsek à Riverdale, à la recherche d'un petit-déjeuner à glaner. Avec le retour du printemps, les Yukonnais sont encouragés à conserver leur nourriture et leurs ordures dans des contenants à l'épreuve des animaux sauvages afin de minimiser les interactions potentiellement dangereuses entre la faune et les humains.

Photo : Thibaut Rondel

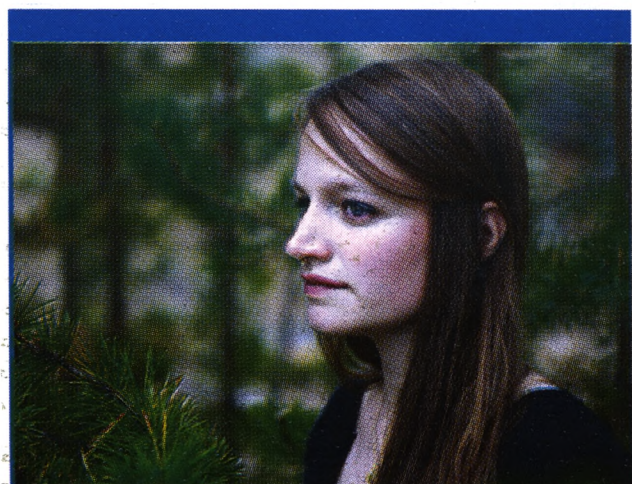


Photo : Jake Paleczny

## Calla Kinglit, l'ange et la mer

Olivier de Colombel

Suite >> 7

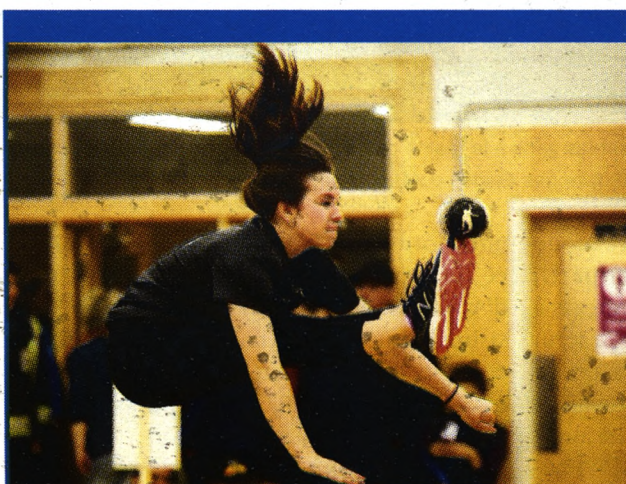


Photo : Stephen Anderson Lindsay

## Moisson de médailles pour le Yukon

Kelly Tabuteau

Suite >> 13

## Anna Tölgyesi lance une pétition

2

Un vol Juneau-Whitehorse

4

Langues officielles : le plan

5

Attachez vos tuques

8

Se préparer à la naissance

9

Sima palou-quoi?

12

## Scène locale

# Anna Tölgyesi lance une pétition pour l'accessibilité aux études postsecondaires en français

Marie-Hélène Comeau

Inquiète par le peu d'options d'études postsecondaires offertes en français dans l'Ouest et le Nord du pays, une jeune Franco-Yukonnaise a récemment décidé de sensibiliser les politiciens à cette réalité. Anna Tölgyesi, 16 ans, a lancé une pétition sur le sujet afin qu'il soit abordé à la Chambre des communes.

Lorsque vient le moment pour les élèves francophones en milieu minoritaire de poursuivre leur scolarité une fois les études au secondaire terminées, le choix peut s'avérer difficile. C'est le cas de plusieurs jeunes Franco-Yukonnais qui doivent faire le choix de poursuivre des études collégiales ou universitaires en anglais plus près de chez eux ou de poursuivre des études en français en déménageant plus loin.

C'est la réalité à laquelle Anna Tölgyesi, étudiante en 11<sup>e</sup> année à l'Académie Parhélie, doit déjà commencer à se préparer. « Il y a bien la possibilité d'étudier en français en Alberta ou en Colombie-Britannique, mais le nombre de programmes offert en français est très limité »,



Anna Tölgyesi veut sensibiliser les gens à la réalité des élèves des communautés francophones en milieu minoritaire qui désirent poursuivre des études postsecondaires dans leur langue.

Photo : fournie

« J'ai pu accumuler 374 signatures d'un peu partout au pays. C'est vraiment encourageant », se réjouit-elle.

### Les études postsecondaires en milieu francophone minoritaire

Une enquête menée en 2009 par l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques confirmait déjà à l'époque le bien-fondé de la préoccupation d'Anna. L'étude démontrait que des pourcentages importants d'élèves de la 12<sup>e</sup> année des écoles francophones en milieu minoritaire choisissent de poursuivre leurs études postsecondaires dans des établissements anglophones ou dans des programmes offerts principalement en anglais dans des établissements bilingues.

Selon l'étude, ce phénomène était relié principalement à l'absence dans certaines régions d'établissements postsecondaires francophone ou de programmes d'études offerts en français dans les domaines d'intérêt des élèves. L'étude soulignait que les grandes distances entre les établissements postsecondaires qui offrent les programmes d'études ou de formation professionnelle en français que veulent suivre les élèves et leur domicile représentent un problème important des communautés francophones en milieu minoritaire.

Encore aujourd'hui, il est reconnu que l'accès à une formation collégiale ou universitaire en français et l'obtention d'un diplôme pour des études réalisées en français participent à la vitalité linguistique des communautés francophones en milieu minoritaire. Pourtant, alors que des gains considérables ont été accomplis ces dernières décennies en ce qui concerne l'accès aux études primaires et secondaires au pays, la question de l'accès aux études postsecondaires en français reste souvent absente des discussions. Il s'agit d'une tendance que l'élève franco-yukonnaise tente ici de renverser à travers sa pétition qu'il est possible de signer en se rendant au site de la Chambre des communes à l'adresse suivante : <https://petitions.noscommunes.ca/fr/Petition/Details?Petition=e-1535>.

Maintenant réunis sous un même toit!



ARCTIC STAR PRINTING INC



Un guichet unique

Venez nous visiter  
120 Platinum Road

Arctic Star  
1.867.668.4733  
info@asprinting.ca

Inkspirationsz  
1.867.668.2114  
info@digitalink.ca

explique-t-elle. « J'ai beaucoup d'amis aussi qui ont dû partir loin pour étudier en français à Moncton ou à Ottawa. » Sa sœur aînée étudie d'ailleurs en ce moment en français à l'Université de Moncton tandis qu'une autre de ses sœurs envisage également d'aller y étudier à l'automne prochain.

### Une pétition à la Chambre des communes

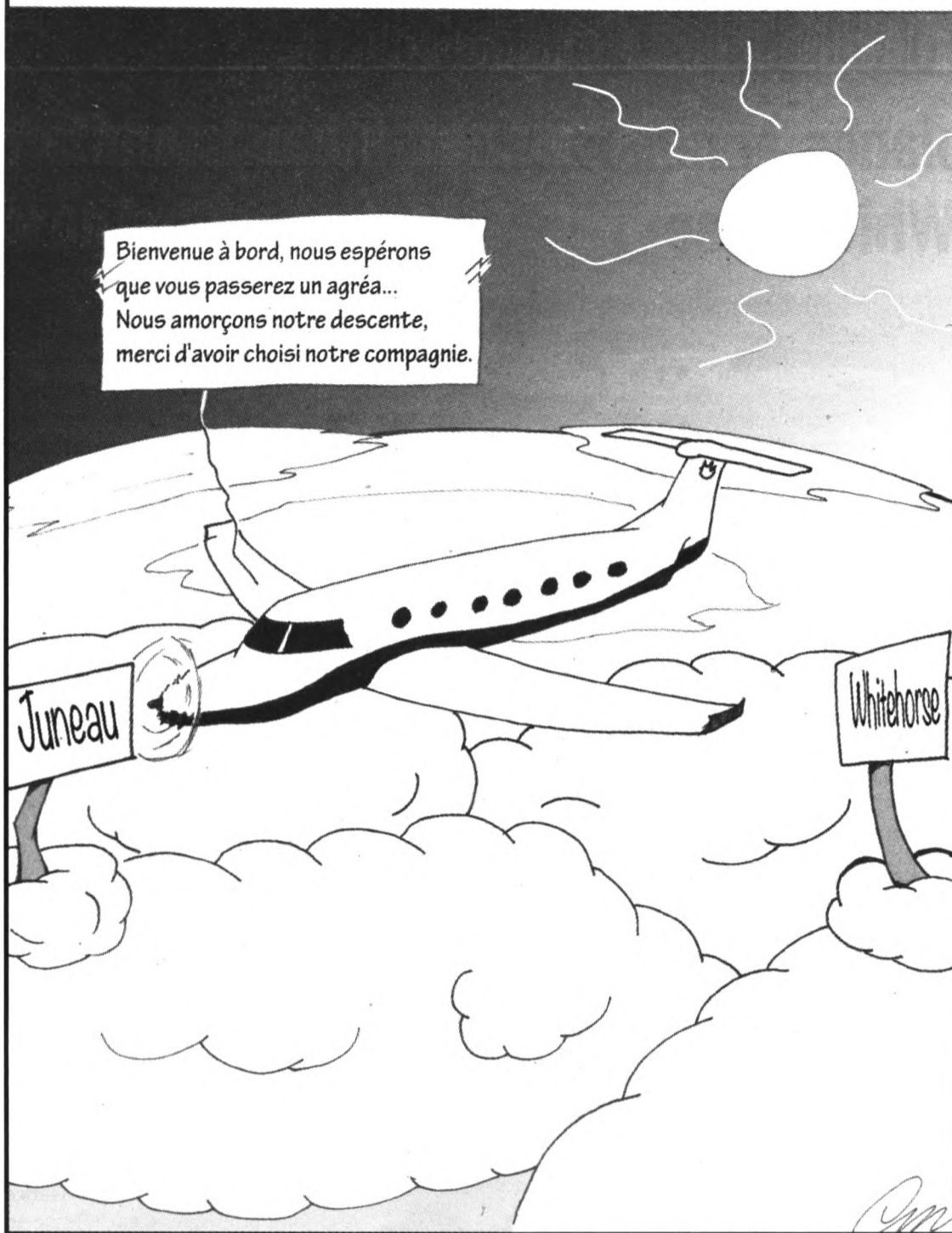
C'est au cours d'un récent travail scolaire en sciences humaines portant sur les pétitions

citoyennes que l'idée de lancer ce projet a germé dans l'esprit d'Anna. L'idée a fait son chemin, si bien que le 2 mars, avec le soutien du député fédéral du Yukon Larry Bagnell, Anna a pu déposer officiellement sa pétition en ligne. Il s'agit ici que de la première étape. Si d'ici le 30 juin la jeune Franco-Yukonnaise réussit à amasser 500 signatures en ligne, M. Bagnell pourra alors entreprendre la lecture de la pétition en Chambre des communes, ce qui permettra d'entamer enfin des discussions à ce sujet, espère Anna.

Bien qu'une pétition signée sur le support papier ne requiert que 25 signatures, le choix d'Anna s'est toutefois arrêté sur la version en ligne qui requiert plus de signatures, soit 500.

« J'aime bien l'idée de mettre la pétition en ligne puisqu'elle permet à tous les gens au pays d'y participer ou de commencer une réflexion sur le sujet. Le support papier n'aurait pas eu le même impact », explique celle qui confie s'être initiée au fonctionnement politique grâce à sa participation au récent Parlement jeunesse pancanadien. « Jusqu'à présent,

Un nouveau vol de 45 min vous permet d'arriver avant de partir.



## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

### Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

#### Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Olivier de Colombel, Maryne Dumaine, Kelly Tabuteau

Dessinateur : Vincent Ménard

#### Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

### Abonnement

26,25 \$ par année format papier\* ou PDF. (\*125 \$ à l'étranger pour la version papier)  
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH Yukon Airline

# Éditorial

## Un Plan d'action de bon augure

Lucas Pilleri/Thibaut Rondel

Le Plan d'action pour les langues officielles a été finalement dévoilé le 28 mars à Ottawa. Avec 2,7 milliards de dollars prévus pour 2018-2023, il constitue le plus gros investissement de l'histoire pour les langues officielles. La grande majorité des organismes communautaires francophones ont applaudi le plan et ont loué son approche du « par et pour ». Mais la prudence reste de mise, dans l'attente de détails sur sa mise en œuvre.

Linda Cardinal, professeure de sciences politiques à l'Université d'Ottawa et titulaire de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, se réjouit que les langues officielles soient enfin reconnues « comme une source de fierté, de richesse et d'identité, plutôt que dans une logique économique comme avant ». Malgré tout, elle met un bémol à cette solution du « par et pour » qui serait en décalage avec une réalité bien différente. « Il y a eu certes un travail de consultation et de collaboration, mais ce que les communautés veulent, c'est avoir le contrôle des orientations. Ce n'est pas la même chose. Le principe de subsidiarité n'est pas dans le plan. »

Ce principe, selon lequel la responsabilité d'une action revient à l'entité compétente la plus proche de ceux qui sont directement impactés par cette action, n'est en effet pas garanti. Bien que les investissements ne feront pas l'objet de transferts provinciaux ou territoriaux, les organismes communautaires ne sont pour autant pas assurés de pouvoir faire valoir leur expertise des milieux minoritaires lorsque viendra le temps des dépenses.

À l'instar de Martin Théberge, président de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), les organismes souhaiteraient ainsi aller plus loin avec un « par, pour et avec », réclamant ici une « réelle collaboration » avec le gouvernement.

Ce manque de visibilité quant à la façon dont les fonds pourront être utilisés sur le terrain porte à considérer le plan fédéral comme un budget plus qu'un réel plan d'action. Pour Linda Cardinal, les communautés ont hérité d'un simple plan d'investissement : « Ça ressemble plus à un catalogue, une liste d'investissements, sans trop de détails. On le lit comme un budget », regrette-t-elle.

Pour la professeure, le plan manque de cohérence. « Je m'attendais à quelque chose de plus fort et de mieux coordonné. Il manque une vision, des orientations, des objectifs précis et mesurables », analyse l'experte. Elle reproche aussi l'absence d'actions concrètes et aimerait trouver « un plan d'action pour la fonction publique ».

Malgré ces inconnues qui subsistent, la plupart des parties prenantes sont emballées par le Plan d'action. « La balle est dans notre cour. C'est à nous de bien agir et démontrer le bien-fondé de ces investissements », insiste Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). « C'est loin d'être la fin du travail », conclut Martin Théberge qui rappelle que tous les organismes soutenus présentement par Patrimoine canadien recevront une bonification de leurs financements, et ce, dès le 1<sup>er</sup> avril. « C'était nécessaire. Ça faisait dix ans que les enveloppes n'avaient pas bougé alors que tout est à la hausse. » ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada

## Scène locale

# La compagnie Alaska Seaplanes annonce une nouvelle liaison aérienne entre Juneau et Whitehorse

Thibaut Rondel

La compagnie aérienne Alaska Seaplanes a annoncé l'inauguration d'une nouvelle ligne aérienne entre Whitehorse et Juneau. Dès le mois de mai, les voyageurs pourront embarquer à bord d'un petit avion de neuf places pour un vol de 45 minutes entre les capitales du Yukon et de l'Alaska. En comptant le décalage horaire d'une heure, les Yukonnais arriveront finalement à Juneau 15 minutes avant d'être partis de Whitehorse.

### Un plan de trois ans

Basée à Juneau, Alaska Seaplanes

propose notamment déjà des vols vers Haines et Skagway, ainsi qu'entre ces deux villes facilement accessibles par la route depuis Whitehorse. La capitale du Yukon sera ainsi la 13<sup>e</sup> destination couverte par la compagnie aérienne, et sa première destination internationale.

La nouvelle route aérienne sera ouverte en saison haute, entre mai et septembre, pendant les trois prochaines années, a fait savoir Alaska Seaplanes. La compagnie planifiait ce projet depuis plus de deux ans et a pour l'occasion acquis en août dernier un tout nouveau Pilatus PC-12. L'aéronef a été livré à Juneau en novembre



La nouvelle acquisition de d'Alaska Seaplanes, un Pilatus PC-12.

dernier.

Bien que les tarifs ne soient pas encore précisément connus, on peut présager que le prix d'un aller-retour entre Juneau et Whitehorse oscillera autour de 300 dollars américains hors-taxes, si l'on se fie aux tarifs en vigueur pour les autres destinations, et en

tenant compte les taxes liées aux vols internationaux.

### Piste en terre ou en herbe

Fabriqué par Pilatus Aircraft, à Stans, en Suisse, le Pilatus PC-12 est un avion d'affaires monomo-

teur à turbopropulseur, qui peut également être utilisé comme cargo ou pour le transport de neuf passagers maximum. Il peut atteindre une vitesse de 520 km/h et possède une autonomie d'environ 2 900 km.

Vendu à 1 500 exemplaires dans le monde, cet aéronef peut utiliser des pistes sommaires et très courtes. Il permet notamment de desservir des destinations que des jets d'affaires ne peuvent atteindre en raison du manque d'équipement ou de la piste trop sommaire. Le PC-12 est ainsi capable d'utiliser des pistes non revêtues en terre battue ou en herbe. ■

## Francophonie

# Quel rôle la France joue-t-elle dans la francophonie?

Lucas Pilleri (Francopresse)

Le 5 mars dernier, lors d'une rencontre à Paris entre Philippe Couillard et Emmanuel Macron, le président français déclarait que c'est en parlant anglais qu'on défendrait la francophonie. Si cette démarche peut laisser perplexe, elle révèle toutefois une différence d'approche entre la France et le Canada, deux « fers de lance » de la francophonie.

Les Franco-Canadiens attendent-ils quelque chose de la France? « Je ne fais pas partie des défenseurs grincheux, je suis un défenseur conquérant et ambitieux », avançait Emmanuel Macron le 5 mars. Si la démarche du nouveau président français tranche, c'est parce qu'elle semble plutôt s'inscrire dans le plurilinguisme que dans la défense du fait français à la canadienne.

### La France comme chef de file

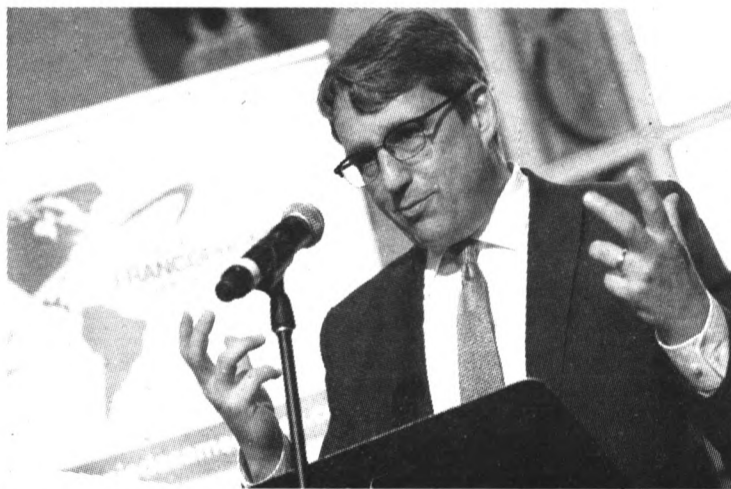
Pour Jean Johnson, président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA), la France « est le point de départ ». Il considère à cet égard que le pays des droits de la personne a « un immense rôle à jouer, un rôle d'influence, de soutien et d'encouragement, c'est un chef de file ». Un avis partagé par Denis Desgagné, président-directeur

général du Centre de la francophonie des Amériques. « La France joue un rôle énorme. Ce sont des partenaires de terrain incroyables, des relayeurs. Ce sont souvent les alliances françaises ou les lycées français qui font un travail de rayonnement sur le terrain. »

Il faut aussi regarder du côté de l'Afrique pour la politologue Aurélie Lacassagne, professeure à l'Université Laurentienne de Sudbury, pour voir l'impact de la France sur le monde francophone. « Macron a été très clair : il veut refaire un nouveau pacte avec les pays africains, il a un discours par rapport à la jeunesse francophone africaine. Un véritable débat est ouvert par rapport à la francophonie. » D'ailleurs, le premier ministre québécois lui-même avait déclaré que « l'avenir du français se trouve en Afrique » lors de sa rencontre à l'Élysée.

### Un engagement restreint

Malgré sa position de chef de file, la France reste parfois timide sur le terrain de la défense de la langue. « Pour moi, la France aurait besoin de prendre des positions fortes par rapport à la langue, démontrer de façon continue un sentiment de fierté pour tous les accents francophones, et soutenir les citoyens qui ont décidé de vivre en français, les célébrer et les appuyer », suggère Jean Johnson. Pour le responsable des Franco-Canadiens, n'attendent



Denis Desgagné du Centre de la francophonie des Amériques

Photo : Gilles Fréchette

pas forcément quelque chose de la France, mais « veulent qu'elle continue à maintenir l'importance de la langue, qu'elle tienne debout avec fierté ».

La docteure en politique Aurélie Lacassagne est plus critique. Selon elle, la France joue essentiellement la carte économique et délaisse le culturel : « Si c'est pour faire quelque chose comme le Commonwealth, un objet économique, ce n'est pas très intéressant. »

Au-delà de la France, c'est le désengagement de tous les états francophones qu'elle pointe du doigt. « Ils ne parlent de la francophonie que pour parler du développement de relations commerciales, et laissent tomber tout ce qui fait l'intérêt de la francophonie pour les gens, à savoir partager une

culture commune. » La politologue incite alors à plus de coopération interétatique, où « la France et le Québec doivent être les fers de lance ». Denis Desgagné la rejoint sur ce point : « La minute où on se divise, on s'autodétruit. »

### Une France offensive, un Canada défensif

La différence d'approche qui est apparue lors de la rencontre entre les chefs de gouvernement français et québécois n'est pas contradictoire pour Denis Desgagné. « Couillard et Macron disent la même chose, différemment. Même si on a des approches différentes, tant mieux! On est gagnants de toutes ces stratégies pour nous épanouir. On est riches de tous ces savoirs », estime le président-directeur général du Centre de la francophonie des

Amériques.

Pour le responsable, l'approche canadienne est essentiellement défensive, « avec toute l'histoire qu'on connaît », là où la France joue offensive, « car elle ne se sent pas menacée ». Le président en veut pour preuve « tous ces territoires où [il voit] la France, en éducation, en entrepreneuriat, en développement et en culture ».

Aurélie Lacassagne complète : « C'est plus fondamental pour le Québec d'être actif au niveau de la francophonie, car c'est lié à son identité. Ils n'ont pas le choix, même si je n'ai pas l'impression que le gouvernement Couillard a été très actif dans ce domaine. »

En outre, la professeure évoque le récent scandale autour de la gestion de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). « C'est un fiasco total », résume-t-elle. Elle voit dans cette affaire l'illustration du « décalage qui existe entre la francophonie des gens, des artistes, des intellectuels, et la francophonie des institutions au fonctionnement dysfonctionnel ».

Pour nombre d'observateurs, la francophonie est avant tout une histoire de valeurs. « Ce n'est pas qu'une langue, relève Denis Desgagné. C'est cette humanité qui se tisse sur la planète, comme disait Senghor. » Collaboration, solidarité, diversité : voilà les maîtres-mots qui y feraient parfois défaut selon eux. ■

# Francophonie

## Le Plan d'action dévoilé : « Le plus gros investissement de l'histoire »

Lucas Pilleri (Francopresse)

Le Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023 : Investir dans notre avenir a été dévoilé ce mercredi 28 mars à l'école Mauril-Bélanger d'Ottawa. Le plan repose sur trois piliers : renforcer les communautés, améliorer l'accès aux services et promouvoir un Canada bilingue. Avec 2,7 milliards de dollars investis sur cinq ans, il constitue ainsi le plus gros effort fédéral depuis 2003, soutient la ministre responsable, Mélanie Joly. Le tout avec un accent porté sur l'immigration francophone, l'accroissement du bilinguisme, et la mise en avant d'un « par et pour » les communautés.

Le choix de l'école élémentaire publique Mauril-Bélanger à Ottawa ne s'est pas fait au hasard. Le député libéral franco-ontarien, décédé il y a deux ans, a été salué par Justin Trudeau. Le premier ministre lui a rendu hommage en saluant ce « grand amoureux de la langue française et ardent défenseur des intérêts des communautés en situation minoritaire », évoquant, sourire aux lèvres, le fait qu'il était « techniquement un Franco-Ontarien » lui aussi.

### Trudeau engagé dans le dévoilement

Le premier ministre a évoqué sa propre situation en introduction : « Je considère mon bilinguisme non pas seulement comme un atout, mais aussi comme une partie fondamentale de qui je suis ». Il a ensuite fait référence à la « riche histoire de nos ancêtres et de leur culture qui, depuis, est devenue la nôtre », avant d'ajouter qu'il incombe désormais aux nouvelles générations de poursuivre l'héritage de cette dualité linguistique.

Le chef du gouvernement a souligné la situation préoccupante de la place du français dans la société. « Ce n'est pas un secret que le français à l'extérieur du Québec a pris du recul dans les dernières années », a-t-il avancé, étayant son propos par l'argument que « pendant presque dix ans le gouvernement conservateur a choisi de sous-investir dans les programmes, signalant clairement que le maintien du caractère bilingue de notre pays n'était tout simplement pas une priorité



Plusieurs intervenants intéressés par l'annonce du plan d'action mercredi 28 mars, dont la Fédération de la jeunesse canadienne-française et la Fédération des communautés francophones et acadienne.

Photo : Facebook melanie.joly.965

pour lui ».

Le premier ministre a déclaré, non sans satisfaction, que le total de la contribution fédérale pour les cinq ans à venir s'élèverait à 2,7 milliards de dollars, constituant ainsi « le plus gros investissement dans les communautés de langues officielles dans l'histoire de notre pays ».

### « Par et pour » les communautés

Trudeau a également insisté sur le fait que cet argent serait investi directement dans les communautés, « car elles savent mieux que personne quels sont leurs besoins et défis ». Le Plan d'action aurait ainsi été conçu « par et pour » les communautés.

Puis, Mélanie Joly s'est avancée au pupitre. « Aujourd'hui, nous réitérons l'un des principes fondamentaux de notre contrat social : la dualité linguistique », a-t-elle démarré. Se décrivant comme « témoin privilégiée de la vitalité des communautés de minorité de langue officielle », la ministre du Patrimoine canadien a assuré reconnaître les nouvelles réalités des communautés et vouloir répondre à ces « tendances préoccupantes » évoquées pré-

ciemment et révélées par le Recensement de 2016.

Parmi elles figure la baisse du poids démographique relatif des francophones à l'extérieur du Québec qui passerait de 3,8 % en 2016 à 3 % en 2036, contre 6,1 % en 1971. Joly souhaite ainsi rétablir la proportion de francophones vivant en milieu minoritaire à 4 % d'ici 2036.

D'autre part, la ministre entend lutter contre le faible taux de bilinguisme à l'extérieur du Québec, de seulement 6,8 % en 2016 et prévu à 6,7 % en 2036. L'objectif fixé est d'atteindre 9 % d'ici 2036. « Nous voulons une francophonie canadienne forte et un Canada bilingue », a-t-elle résumé.

### Un gros investissement

En plus de poursuivre les investissements courants en appui aux langues officielles engagés depuis 2003, le nouveau Plan d'action prévoit 500 millions de dollars supplémentaires pour les cinq prochaines années. « On parle au total de 2,7 milliards investis », a présenté Mélanie Joly. La somme additionnelle inclut les 400 millions proposés dans le budget de 2018, surenrichis des initiatives récentes telles que l'investissement

des infrastructures éducatives communautaires.

« Nous avons entendu le cri du cœur des organismes », a lancé la ministre pour commenter ce budget généreux. Dans un discours ponctué d'applaudissements, la ministre du Patrimoine canadien a listé la panoplie de mesures en soutien aux communautés : aide à la petite enfance, réponse à la demande d'enseignantes et d'enseignants de français, investissement dans les infrastructures éducatives, lancement d'un outil en ligne d'apprentissage, soutien au caractère bilingue de la capitale, stratégie nationale d'immigration francophone, « la première de notre histoire », et appui aux médias en situation minoritaire, « pour leur permettre de continuer à être le vecteur de l'identité des communautés ».

### Une affaire à suivre

Lors de la période de questions-réponses avec les médias, l'immigration francophone est revenue dans le débat. Mélanie Joly a alors précisé qu'il s'agira « d'aider à la promotion à l'étranger, à l'accueil et finalement à l'intégration et à la rétention ». Elle a ajouté que l'immigration francophone était la clé face au vieillissement

des communautés linguistiques. Ici, l'objectif du gouvernement reste de faire passer la proportion d'immigrants francophones hors Québec à 4,4 % d'ici 2023.

Quant à la lutte contre le bilinguisme stagnant, Mélanie Joly a confirmé qu'elle miserait sur les professeurs de français, « avec davantage de formations et d'échanges » pour répondre à la grande demande. L'outil en ligne d'apprentissage permettra en outre d'accroître l'accès aux deux langues officielles.

La ministre a aussi réitéré le concept du « par et pour » les communautés, « au cœur même du Plan d'action ». Elle a d'ailleurs fait référence aux consultations et au travail de collaboration mis en œuvre par le gouvernement.

Puis, une élève de 6<sup>e</sup> année de l'école Mauril-Bélanger a elle aussi posé sa question : « Lorsque vous prenez des décisions, prenez-vous aussi en compte l'opinion des enfants? » Joly l'a alors confortée en parlant du soutien aux professeurs et de l'investissement en petite enfance et en éducation.

Reste à savoir ce que les premiers intéressés, à savoir les organismes communautaires, penseront de ce nouveau Plan d'action. ■

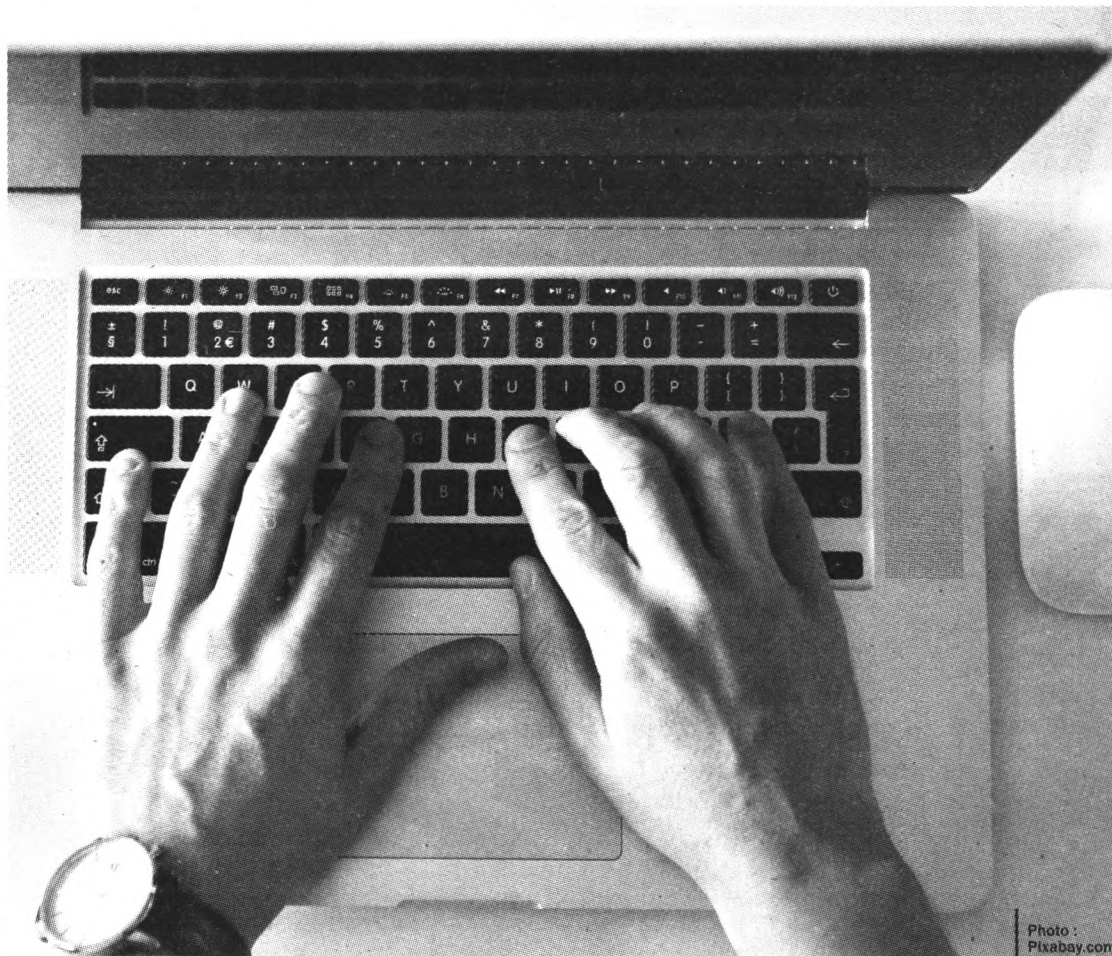
# Société

## Identifier les situations de conflits d'intérêts : pourquoi?

Stéphanie Drisdelle

Les questions de conflits d'intérêts font partie de notre quotidien. Que ce soit en politique, en affaires, dans une profession, dans une association ou une organisation, chaque personne doit bien connaître les possibilités de situations de conflits d'intérêts afin de bien cerner ses obligations pour éviter de menacer l'intégrité de l'organisme auquel il appartient, mais aussi pour éviter de nuire à sa réputation.

Naturellement, la première étape pour identifier un conflit d'intérêts est de déterminer la définition applicable dans la situation qui préoccupe. De façon générale, un conflit d'intérêts est une situation où un intérêt personnel influence ou peut influencer l'exercice de fonctions professionnelles ou bénévoles. Selon le Code de valeurs et normes de conduite des employés du Commissariat fédéral aux conflits d'intérêts et à l'éthique fédérale (Code) « un conflit d'intérêts existe lorsqu'un employé a des intérêts



face à l'organisme et miner son intégrité.

Bref, les normes diffèrent dans chaque situation, que ce soit dans la sphère publique ou privée. Dans l'affaire Threader c. Canada, un fonctionnaire en situation de conflit d'intérêts apparent qui avait fait l'objet de mesures disciplinaires avait tenté d'argumenter que dans le secteur privé, les normes étaient moins élevées en ce qui concerne les conflits d'intérêts apparents. La Cour d'appel fédérale a rejeté son argument et a conclu que la fonction publique avait parfaitement le droit d'établir des normes plus élevées, particulièrement en tenant compte qu'il est légitime pour le gouvernement de tenter de maintenir une fonction publique impartiale et efficace. La Cour a dit : « Manifestement, la fonction publique ne sera pas considérée comme impartiale et efficace dans l'exécution de ses fonctions si l'on tolère l'existence de conflits apparents entre l'intérêt personnel des fonctionnaires et leurs obligations à l'endroit du public. »

Le conflit d'intérêts le plus courant et le plus facile à reconnaître, c'est un avantage financier direct pour la personne ou indirect pour un membre de sa famille. Cependant, les conflits d'intérêts peuvent aussi concerner l'appartenance de l'individu à un autre organisme, les activités de l'individu dans un autre secteur, ou un traitement de faveur à un membre de la famille ou des amis, pour nommer quelques exemples.

### Agir rapidement

Bien que ces situations ne peuvent pas toujours être évitées, elles doivent être identifiées et gérées rapidement, car elles peuvent avoir des conséquences néfastes sur les efforts de l'organisme à conserver la confiance du public à l'égard de son intégrité et son impartialité. Cela peut évidemment affecter le bon fonctionnement de l'organisme à long terme. Par exemple, l'OCDE reconnaît que mal cernées et non traitées, les situations de conflit d'intérêts peuvent menacer gravement l'intégrité des organisations et entraîner une corruption du secteur public comme du secteur privé. Voilà donc l'importance de sensibiliser chaque personne à situations potentielles de conflit d'intérêts, mais aussi d'offrir des formations sur les recours offerts au sein de l'organisme.

Stéphanie Drisdelle pratique le litige civil et plaide régulièrement devant la Cour supérieure de justice de l'Ontario. Elle est avocate chez BOSLAW, un cabinet d'Ottawa. ■

personnels qui pourraient influencer sur ses décisions dans l'exécution de ses fonctions et de ses responsabilités officielles ou lorsqu'il utilise son bureau pour obtenir des gains personnels ou pour les gains personnels de ses parents ou amis ».

### Une définition changeante

La définition de conflits d'intérêts varie grandement d'un organisme à l'autre, que ce soit dans le secteur privé ou public. Cette définition se trouve souvent déjà dans une politique, un règlement, une source législative, ou dans un code de déontologie.

Plusieurs organisations professionnelles prévoient une définition. Par exemple, le Code de déontologie des avocats définit un conflit d'intérêts de façon assez générale comme : « L'existence d'un risque sérieux que l'intérêt personnel de l'avocat ou ses devoirs envers un autre client, un ancien client ou une tierce personne nuise de façon importante à la loyauté de l'avocat envers un client ou à la représentation d'un client par l'avocat. »

D'autres organismes n'ont pas de définition. En Ontario, la Loi sur les organisations sans but lucratif ne définit pas le conflit d'intérêts, mais encourage les organismes à prévoir un règlement d'administration à ce sujet. Par contre, cette loi contient l'ébauche d'un règlement administratif au cas où les administrateurs n'adoptent pas

de règlement à cet égard : « Tout administrateur qui a, directement ou indirectement, et de quelque façon que ce soit, un intérêt à l'égard d'un contrat ou d'une transaction avec l'organisation, ou d'un projet de contrat ou de transaction, doit effectuer la communication exigée par la Loi. »

Pour les fonctionnaires fédéraux ou provinciaux, les règles relatives aux conflits d'intérêts sont souvent exhaustives et peuvent inclure spécifiquement dans la définition d'un « intérêt personnel » le conjoint, les enfants, ou autres membres de la famille du fonctionnaire.

### Les types de conflits

Il existe différents types de conflits d'intérêts. Le Code inclut les trois types de conflits d'intérêts : réel, potentiel et apparent (ou perçu). Par contre, certains organismes n'incluent que deux types, réel ou potentiel. Il est souvent facile de s'entendre sur la définition d'un conflit réel ou potentiel. Selon l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), dont le Canada est membre, pour un individu en conflit d'intérêts apparent « on peut considérer qu'il y a un conflit d'intérêts apparent lorsque les intérêts privés [...] sont susceptibles d'indûment influencer l'exécution de ses obligations, mais qu'en réalité ce n'est pas le cas ». Cependant, même un conflit d'intérêts apparent peut diminuer la confiance du public

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

### Ateliers d'improvisation



Apprenez des techniques d'improvisation, de jeu et de mime en vue de participer à un spectacle qui donnera libre cours à votre créativité et à votre spontanéité! Les 24 et 26 avril, de 18 h à 22 h, au Centre de la francophonie. Inscription requise.

### 5 à 7 au Baked



Le jeudi 19 avril, Jérôme Bélanger et Zacharie Pelland vous interpréteront des airs country, bluegrass, rock et jazz.  
[zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)

Campus **RENFORCEMENT MUSCULAIRE**  
Dès le 16 avril  
Centre de la francophonie  
17 h 15 à 18 h 15  
[campus.afy.yk.ca](http://campus.afy.yk.ca)

## Culture

## Calla Kinglit, l'ange et la mer



Calla Kinglit, en studio avec Jordy Walker, et Patrick Docherty.

Photo : Jake Paleczny

Olivier de Colombel

Calla Kinglit sort son premier album intitulé *Dreamer's Sea*, et sera sur la scène du Centre des arts du Yukon le jeudi 5 avril.

Calla Kinglit est une musicienne, auteure-compositrice et poétesse qui s'inspire de son émerveillement du désert et de l'exploration de l'expérience humaine. Son premier album *Dreamer's Sea* est composé de chansons écrites lorsqu'elle vivait et travaillait comme chercheuse dans le bassin du Congo en Afrique centrale, au Cameroun. Mais sa maison, c'est le Yukon, et c'est ici qu'elle dévoile ce premier opus musical très achevé.

L'album s'ouvre avec une merveille : *Island and the Sea*. Deux guitares dansent l'une autour de l'autre pendant quelques mesures, puis une basse réconfortante vient rejoindre ce ballet, le tapis rouge est déroulé pour la voix angélique et envoûtante de Calla. Le ton est donné.

Neuf musiciens, onze titres, une production signée Jordy Walker qui est également aux manettes des consoles pour l'enregistrement, multi-instrumentiste, il joue sur toute les pistes. Cette triple casquette lui va très bien. « Quand j'ai rencontré Jordy, j'avais la musique que je voulais

enregistrer, mais je n'avais pas d'arrangements particuliers, et je savais déjà que je voulais des arrangements sur mes chansons. Au départ, je voulais réaliser l'album toute seule, mais je me suis heurtée à plein de difficultés techniques. J'avais besoin de trouver quelqu'un avec qui je pouvais travailler aisément. Je pense que travailler en duo est mieux que toute seule, en tout cas pour moi », confie l'artiste.

### Couche par couche

Calla entrait en studio, elle enregistrait la guitare et la voix, puis avec Jordy Walker, ils construisaient ensemble l'instrumentation et les arrangements en studio, couche par couche. « De cette façon, toutes les chansons sont différentes, elles ont toutes suivi leur propre chemin. Si nous avions tout défini à l'avance, la musique serait sûrement plus structurée », explique Calla.

L'album revêt des couleurs différentes, folk, pop électro. Ainsi, les deuxième et troisième titres de cet album, *Wondering Man* et *The Glow* apportent des textures plus électroniques, et annoncent la belle complexité du travail réalisé. « Au départ, j'avais une idée assez précise. Je voulais beaucoup d'instruments, je voulais que l'enregistrement soit riche, avec plein de textures, incluant

de l'électronique, sans que cela prenne le pas sur la dimension acoustique. Et d'ailleurs, la plupart des sons électroniques que nous avons utilisés sont des sons acoustiques que nous avons retravaillés pour les rendre plus électros », décrit la chanteuse.

C'est un amalgame de pureté, de clarté et d'authenticité mêlées à la tradition. On y retrouve des influences comme Björk, Nick Drake, Bon Iver, Agnes Obel. Une valse sur le troisième titre, *God River Waltz*, le voyage continue, une mélodie claire et un son de tambour qui vient de loin. L'avant-dernière chanson, *L'Ouragan*, est chantée en français et nous donne envie de nous laisser emporter par la douce tempête qui gronde... mais qui n'éclate jamais.

**« ... comme une collection de toutes ces vagues sur l'océan. »**

La pochette de l'album est une œuvre d'art en soi, c'est l'œuvre de la mère de Calla, Suzanne Paleczny, artiste-peintre yukonnaise de renom. Entre l'enregistrement de l'album, le mixage, le matricage, le graphisme et la reproduction, cela a pris en tout deux ans. Calla Kinglit souhaitait ne pas se presser. Pendant ces deux ans, elle a aussi commencé à travailler avec son

## CALLA KINGLIT



DREAMER'S SEA

Après deux ans de travail, Calla Kinglit nous dévoile un très bel album, plein de promesses. La nature est au cœur de cet album.

groupe, ce qui a subtilement influencé le processus de l'enregistrement. Certains arrangements sont venus lors des répétitions, et non en studio. C'est ce qui donne à cet album une multitude de couleurs sonores, permettant que chaque chanson porte en elle une vie propre, une évolution qui s'est inscrite dans un moment précis, donnant l'occasion à l'auditeur de s'inviter dans ces nombreux mois de création. « Le titre de l'album *Dreamer's Sea* a beaucoup de sens

pour moi, car chaque chanson est juste un moment de vie. C'est comme être sur l'océan, il y a les crêtes des vagues, et les vallées aussi entre les vagues. Et donc l'album est comme une collection de toutes ces vagues sur l'océan. »

### Pour suivre l'artiste

www.callakinglit.com  
www.youtube.com/callakinglit-music - www.instagram.com/callakinglit

# Plume du Nord

## Chronique d'un *trucker* : Attachez vos tuques avec de la broche



Yves Lafond repart sur les routes de glace du Grand Nord canadien.

Photo : Yves Lafond

Yves Lafond

Plus que quelques milles. Encore une montagne à monter, une autre à descendre, quelques rivières à traverser et je serai arrivé. Je suis partagé entre la fatigue extrême qui semble vouloir m'envahir et l'excitation intenable de retrouver Whitehorse. Déjà ce matin, en partant de Watson Lake, la lune, pleine et rose

devant l'Alaska Highway, semblait trôner au-dessus de Whitehorse et me pointer la direction où aller. S'il ne m'arrive pas d'autres picoches, je devrais rentrer en ville en début d'après-midi. Juste à temps pour la fin de semaine de Pâques. Le *timing* est bon. J'aurais pu rester quelques jours de plus à Yellowknife, ayant encore des choses à régler, mais comme le -30 semblait vouloir coller au thermo-

mètre, j'étais partagé entre l'envie de m'éloigner du camion le plus possible, et l'angoisse de le laisser le moteur tourner tout ce temps sans surveillance. J'avais pris une chambre à l'hôtel pour m'aérer quelques jours. Retournant au camion pour jeter un coup d'œil pour m'assurer que tout allait bien, il me prit l'idée d'en finir une fois pour toutes. J'ai sécurisé certaines pièces mécaniques qui

ont eu de la misère elles aussi cet hiver et qui tiennent par la peur (dont la réparation à Hay River qui n'a pas tenu), après, j'ai fait ni une ni deux. J'ai embrayé tout ça en début d'après-midi, mercredi, direction maison.

Les mille kilomètres entre Yellowknife et Fort Nelson me stressaient. Il n'y a pas que moi qui suis magané; mon équipement aussi. La glace n'épargne pas qui ou quoi que ce soit. J'avais donc un peu peur qu'un morceau sournoisement dissimulé sous une épaisseur de neige glacée me lâche au pire moment. Il faut garder en tête que cette route est très sauvage et qu'il n'y aura pas de sécurité pour me rescaper comme sur la glace. À onze heures du soir à 400 kilomètres de Fort Nelson, par prudence, au cas où... j'ai décidé de m'arrêter pour la nuit, au seul village sur ce chemin isolé, soit Fort Liard. J'ai mangé ma soupe et me suis couché. Au matin, je suis reparti frais et dispos. Ça n'a pas duré longtemps. Après une heure, les flammèches pétillaient à l'arrière de la deuxième remorque. En m'arrêtant, j'ai été à même de constater que la dernière roue était bloquée. C'était la deuxième fois depuis une semaine. J'avais pas le goût de perdre trop de temps avec ça. Trois ou quatre coups de

masse bien placés, puis un *slaquage* d'ajustement sur ce frein afin de m'assurer que ça ne recommence pas, et je suis reparti avec un flat sur une roue. Par le temps que j'arrive à Fort Nelson, c'était les deux roues qui étaient crevées. Moins de deux heures plus tard, non seulement les pneus étaient changés, même la pièce défectueuse du frein était réparée. Ce matin en voulant partir, la même christ de roue me fait ses caprices. Avant ma première gorgée de café, les coups de masse lui étant assésés auraient assommé n'importe quel taureau. Pis, j'ai ressorti ma clef et j'ai *reslacqué* le frein de nouveau. Tiens toé! Ils retaperont tout ça à Whitehorse.

Il me reste deux heures de route à faire avant d'arriver. J'écris ces notes de Teslin afin de l'envoyer au journal avant l'heure de tombée. J'espère qu'il ne m'arrive plus rien jusqu'en ville. Cet hiver aura été du temps dur d'un bout à l'autre jusqu'à la toute fin. J'ai un copain qui va passer un mois ou deux en dedans de temps en temps et ça semble être moins dur que ça. Mais je suis bien content quand même de l'avoir fait. Un peu fier de moi.

Et à soir, on vire la ville à l'envers.

Assez parlé. J'ai encore deux heures à faire.

## SIMAPALOOZA

### 7 et 8 avril 2018

Samedi : Junior Jam, Slopestyle et Dummy Downhill.

Dimanche : Big Air, Slush Cup, et le Downhill Mountain Bike Event.

Consultez : [mountsima.com](http://mountsima.com) pour connaître l'horaire des événements.

Marché public tout le weekend.

Nouveau cette année

SIMAPALOOZA SOUND STAGE

7 AVRIL DE 18 h À 1 h (pour les 19 ans et +)



Ma SIMA

## Santé

## Se préparer à la naissance autrement

Maryne Dumaine

À la fois magnifique, magique et angoissant, l'accouchement est un événement qui restera dans la vie d'une femme comme l'un de plus marquants.

## Un autre atelier de préparation à la naissance

Deux Franco-Yukonnaises ont décidé d'associer leur domaine respectif et leurs connaissances au sujet de la santé physique et mentale des futures mamans. Cette collaboration donne le jour à un beau bébé : un atelier pour outiller les femmes et leurs partenaires, en vue de l'heureux événement.

## Deux expertes en préparation prénatale

À l'origine de cet atelier : Sophie Villeneuve, physiothérapeute en santé périnéale et pelvienne (Physio Borealis) et Clodie-Pascale Villeneuve, doula, qui vient de créer l'entreprise Artemis Doula Services.

La physiothérapeute pratique beaucoup la préparation à la naissance, individuellement, avec ses clientes. Son travail consiste à s'assurer que les muscles du plancher pelvien soient prêts pour un accouchement, mais également après la grossesse, grâce à des exercices appropriés pour rétablir la santé de ces muscles.

Clodie-Pascale Villeneuve, nouvellement doula certifiée, accompagne également les couples autour de l'accouchement. Elle est la seule doula certifiée francophone qui offre ce service à l'heure actuelle. « Il y a 5 ans, j'ai assisté à la naissance de ma nièce, et j'ai ensuite eu plusieurs occasions d'assister à des accouchements. Ça m'a beaucoup inspirée. J'ai donc fait les études nécessaires et je suis maintenant doula certifiée. Je me suis rendu compte qu'il y a plusieurs doulas à Whitehorse, mais peu d'entre elles pratiquent », explique-t-elle.



Sophie Villeneuve (à dr.), physiothérapeute en santé périnéale et pelvienne, et Clodie-Pascale Villeneuve, doula, s'unissent pour développer un atelier de préparation à la naissance.

Photo : Maryne Dumaine

## Vers une expérience positive pour l'accouchement

*Get ready to rock your birth experience* (que l'on peut traduire par Soyez prêtes à maîtriser votre expérience d'accouchement), est un atelier de 90 minutes lors duquel les deux femmes offriront des stratégies concrètes à utiliser afin de rendre l'expérience de naissance la plus positive possible.

« Il ne faut pas confondre cet atelier avec les cours prénataux », précise Clodie-Pascale Villeneuve. « Une doula est là pour fournir un accompagnement, de l'information, du

support émotionnel et physique, mais ce n'est pas une personne qui remplace une sage-femme ou un docteur. » Sophie Villeneuve, quant à elle, abordera, entre autres, des thèmes aussi précis que les positions d'accouchement les plus douces pour le plancher pelvien. « Ce sera une séance pour donner des outils. Nous allons expliquer ce que nous faisons individuellement, mais surtout, ce sera des exercices concrets, par exemple avec les ballons d'accouchement, les points de pression pour ouvrir le bassin ou les questions à poser aux intervenants médicaux », expliquent les deux jeunes femmes.

L'atelier se déroulera le 25 avril prochain, dans l'une des salles de yoga du Studio à Copper Ridge qui met sa salle à disposition ainsi que les équipements nécessaires.

Si cet atelier vous intéresse, n'hésitez pas à contacter les organisatrices. Il ne reste que quelques places disponibles pour cet atelier-ci, mais s'il y a assez d'intérêt, les organisatrices sont ouvertes à le renouveler. « Nous pensons aussi à offrir un atelier qui porte sur la période post-partum », précisent-elles.

Pour plus d'information concernant l'atelier : <https://bit.ly/2GfY5Fv>

## Le salon du bébé, un autre événement à ne pas manquer

Le 7 avril prochain, les deux femmes seront également présentes au salon du Bébé (Maternity Fair). Chacune offrira un atelier lors de ce salon à ne pas manquer si vous prévoyez d'accueillir un bébé prochainement. Ce sera aussi une très belle occasion de rencontrer ces expertes de la santé du corps et de l'esprit des futurs parents et d'en apprendre davantage sur les méthodes holistiques de préparation à la naissance. ■

Services gratuits et en français

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue &gt;

Accès Internet

Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :

Yukon  
Gouvernement

## Santé

## Parlons nutrition : Le retour du beau temps

Olivier Yergeau

Le printemps est arrivé. Même si on a atteint des températures dans les -20°C au début de la semaine dernière, il s'est bel et bien montré le bout du nez. Qui dit printemps dit retour à des températures douces et à de l'ensoleillement plus prolongé. C'est bientôt le moment de ranger nos grosses couvertures, nos bas de laine ainsi que nos manteaux épais pour faire tout plein d'activités sous la chaleur extérieure.

Statistiquement, on note que les Yukonnais sont beaucoup plus actifs le printemps et l'été que

l'automne et l'hiver. D'ailleurs, on remarque déjà beaucoup plus de gens se promener dans les rues du centre-ville et certains ont même déjà sorti leur vélo. C'est pour plusieurs le moment idéal pour se refaire une santé physique et mentale.

Lorsqu'on décide de commencer, ou de recommencer un entraînement, il est important de bien s'hydrater et de bien s'alimenter. Les conseils qui suivent, plutôt généraux, vous guideront lors de vos activités physiques. Si vous avez des questionnements, il est préférable de consulter votre professionnel de la santé ou de la



Les cyclistes seront bientôt à l'assaut des montagnes.

Photo : Patrick Yergeau

protéines. Ceci vous permettra de remplir vos réserves d'énergie sans avoir à digérer des aliments lors de l'activité. Des exemples de collation sont : 100g de yogourt 0-2% MG et un fruit; une barre tendre; 4 craquelins tartinés de hummus.

4. Manger après une séance d'entraînement est recommandé lorsque celle-ci a demandé beaucoup d'efforts énergétiques et/ou musculaires (voir la liste au point 2). Dans ce cas, il est recommandé de consommer un aliment riche en glucide et en protéine, mais pauvre en fibres. Ceci vous permettra de réparer les tissus musculaires brisés, d'assurer une récupération maximale sans douleurs musculaires et de remplir les réserves d'énergie en vue d'un autre entraînement. Le lait au chocolat est le meilleur aliment, sinon du fromage et un fruit ou des craquelins tartinés de thon sont d'autres bons exemples.

Finalement, j'aimerais en profiter pour vous féliciter. Selon les plus récentes données statistiques du « Rapport du Statut de la Santé du Yukon », le territoire se classe au numéro 1 au niveau de l'activité physique pratiquée, soit plus de 67 % des Yukonnais qui se disent au moins modérément actifs comparativement à 54 % au Canada. Gardons cette belle place et continuons à profiter de ce que notre territoire a à nous offrir!

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et de découvertes culinaires.

nutrition avant d'entamer toutes formes d'entraînement ou de régime.

1. Hydratez-vous convenablement. Que vous ayez une séance d'activité physique de prévue ou non, assurez-vous de boire beaucoup d'eau, surtout lors de température élevée. Pour vous aider, ayez toujours une bouteille d'eau avec vous.

2. Boire des boissons énergétiques (ou pour sportif) de type Powerade ou Gatorade n'est pas toujours nécessaire. Si votre séance d'activité physique est d'intensité

modérée ou élevée et dure plus de 60 minutes, elles sont fortement encouragées. Des exemples d'activités d'intensité modérée ou élevée sont : Vélo (>20km/h), course à pied, kayak/canot ou des randonnées en montagne.

3. Manger avant une séance d'entraînement est souvent recommandé et permet d'améliorer les performances lors d'activité d'au moins 60 minutes. Avant une activité physique, il peut être recommandé de consommer un aliment riche en glucide (environ 20g), pas trop riche en fibres et

## Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources



Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur  
canada



Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

## Prendre des photos : bon ou mauvais pour la mémoire?

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Il y a longtemps que les psychologues savent que notre mémoire est perpétuellement « retravaillée » : chaque fois que nous visualisons un souvenir ou que nous le racontons, nous courons le risque de le modifier dans notre tête. Serait-il possible que ce phénomène soit aujourd'hui amplifié par notre tendance à prendre de plus en plus de photos avec nos téléphones?

C'est une question sur laquelle se penchent en ce moment plusieurs équipes de recherche, et elles sont encore loin d'avoir une réponse nette : selon le journaliste

Brian Resnick, l'usage intensif du téléphone pourrait autant avoir pour effet d'altérer les souvenirs d'un événement... que de les renforcer. Il faut se rappeler que ce qui détermine avant tout l'implantation d'un souvenir durable, c'est l'attention que nous lui avons portée. Par conséquent, le fait d'avoir abondamment photographié un événement pourrait contribuer à mieux « l'imprimer » dans notre cerveau. À l'inverse, une recherche récente parue dans le *Journal of Experimental Social Psychology* et consacrée aux visiteurs d'une église sur le campus de l'Université Stanford, ainsi qu'aux spectateurs d'une conférence TED, conclut que ceux qui avaient photographié

gardaient des souvenirs moins précis — lorsque les chercheurs les avaient testés, une semaine plus tard.

Le problème avec cette conclusion est que nos téléphones ne sont pas que des téléphones et que les « cobayes » qui étaient autorisés à les utiliser pendant l'activité ont pu être distraits par d'autres activités — texter, envoyer leurs photos sur Facebook, etc. — qui ont contribué à « imprimer » moins durablement les souvenirs dans leurs cerveaux.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/30/prendre-photos-bon-mauvais-pour-memoire>

# Astronomie

## Retard du télescope James-Webb : une réaction en chaîne

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Le report du lancement du télescope spatial James-Webb n'est pas seulement un coup dur pour la communauté des astronomes qui avait déjà réservé du temps d'observation. L'impact signifie un allongement des coûts qui se répercutera sur les missions suivantes.

C'est donc en mai 2020, plutôt qu'en juin 2019, que James-Webb — le successeur du télescope spatial Hubble — sera mis en orbite, a annoncé la NASA mardi. La préoccupation des gestionnaires, cette semaine, était d'abord l'escalade des coûts totaux de construction — qui, de 7,3 milliards \$, pourraient dépasser les 8 milliards. Mais la préoccupation des astronomes,

elle, était ailleurs : le financement du prochain gros projet, le Wide-Field Infrared Survey Telescope (WFIRST), était censé profiter de la fin de James-Webb; à présent, le WFIRST pourrait ne pas seulement être retardé, mais annulé, tant le financement scientifique sous l'ère Trump semble devenu aléatoire. Et le retard du WFIRST repousse à son tour les décisions à prendre sur les priorités de la décennie 2020.

Cela dit, ce n'est pas une première pour James-Webb : il avait été menacé de disparaître après plusieurs reports qui, avant 2011, avaient eux aussi gonflé la facture et fait douter de la capacité des différentes équipes à le mener à bien. Depuis quelques années, c'est à peu près la moitié du budget d'astrophysique de la NASA qui est grugée par ce

projet. Il faut rappeler que James-Webb sera non seulement le plus gros télescope spatial de l'histoire, mais aussi un des instruments les plus complexes jamais construits. Au contraire d'Hubble qui était conçu pour voir la lumière visible, James-Webb regardera l'Univers dans l'infrarouge — seule façon de voir directement les étoiles et les galaxies les plus anciennes. Qui plus est, il opérera non pas sur une orbite terrestre rapprochée, mais à 1,5 million de kilomètres, soit hors de portée d'une éventuelle mission de réparation.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/30/retard-telescope-james-webb-reaction-chaîne>

## Le visiteur cosmique d'il y a 70 000 ans

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

C'est ce qu'on pourrait appeler une rencontre rapprochée d'un autre type. Une étoile double serait passée dangereusement près de nous il y a 70 000 ans, bouleversant la trajectoire de plusieurs comètes.

Il faut comprendre qu'en astronomie, « dangereusement près » veut dire « moins d'une année-lumière ». Sachant que les étoiles sont séparées par au moins quatre années-lumière, c'est peu, mais c'est tout de même des centaines de fois plus loin que l'orbite de Pluton. Par contre, comme les astronomes présumant que le nuage d'Oort, où se trouvent des millions de comètes, pourrait s'étendre aussi loin, un visiteur de passage provoquerait inévitablement des perturbations.

Et le visiteur en question, de son joli nom WISE J072003.20-084651.2, est un suspect depuis 2015. Ce système composé de deux étoiles naines est situé actuellement à 22 années-lumière et s'éloigne de nous. C'est en calculant sa trajectoire que les astronomes se sont aperçus en 2015 qu'il était probablement passé très près. Pas assez près pour être vu par des *Homo sapiens* curieux : il s'agit d'une naine rouge et d'une naine brune, plus proches, par leur taille et leur masse, d'une grosse planète Jupiter que d'une

véritable étoile. Mais assez près pour affecter des comètes, vient de calculer une nouvelle équipe en se penchant sur les orbites de 339 comètes dites « hyperboliques ». Ce sont des objets qui sont lancés sur une trajectoire qui les fera échapper à l'attraction du Soleil. Normalement, des comètes qui « tombent » du nuage d'Oort vers notre Soleil — à cause d'une collision ou d'un autre objet de passage — devraient provenir aléatoirement d'un coin ou l'autre du ciel, mais le modèle dressé par

les astronomes tend à pointer un nombre anormalement élevé de ces comètes originaires du même secteur.

Les auteurs sont toutefois les premiers à émettre un bémol : on sait peu de choses sur ce qui se passe dans ces régions lointaines du nuage d'Oort, et extrapoler à un événement vieux de 70 000 ans est hasardeux.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/23/visiteur-cosmique-70-000-ans>

### Les cygnes sont de retour!



C'est le Festival des cygnes dans le sud du Yukon!

Vous pourrez assister à des séances d'information sur toute une gamme d'espèces (des cygnes à d'autres oiseaux aquatiques en passant par les grenouilles), faire des promenades guidées, écouter de la musique et déguster de bons plats – ces activités sont gratuites.

Le centre d'interprétation du Havre des cygnes sera ouvert jusqu'au 6 mai : les soirs de semaine, de 17 h à 21 h; les week-ends et les jours fériés, de midi à 19 h.

Participez au plus important festival de la biodiversité

Pour en savoir plus, visitez le :  
[yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore/observer-la-faune/festival-des-cygnes](http://yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore/observer-la-faune/festival-des-cygnes).

**Yukon**

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

### aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil des ressources renouvelables Aisek**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
- **Conseil des ressources renouvelables de Teslin**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil consultatif sur l'apprentissage**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129
- **Comité consultatif sur la police auxiliaire**
- **Bureau du Barreau du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Commission de réglementation des conducteurs**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Vern Janz, 867-667-5833
- **Tribunal d'appel de l'éducation**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Michael McBride, 867-332-7065
- **Commission toponymique du Yukon**
- **Commission du patrimoine historique du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Jeff Hunston, 867-667-5363
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257
- **Conseil d'administration de la société du Centre des arts du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Sophie Tremblay Morissette, 867-667-5264
- **Commission des alcools du Yukon**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Jennifer Roach, 867-667-5265
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Mayo**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire d'Old Crow**
- **Conseil de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing**
- **Conseil de la bibliothèque publique de Whitehorse**  
Date limite : 30 avril 2018  
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447
- **Commission d'appel des loteries du Yukon**  
Date limite : 29 juin 2018  
Renseignements : Nancy Meagher, 867-667-5257

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.gov.yk.ca/fr](http://www.eco.gov.yk.ca/fr) ou téléphonez sans frais au **1-800-661-0408**. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à [boards.committees@gov.yk.ca](mailto:boards.committees@gov.yk.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

**Yukon**

# Sport et loisirs

## Simapalooza, célébrer le ski de printemps!

Maryne Dumaine

**S**ima palou-quoi? En anglais, le terme Palooza est utilisé comme suffixe pour décrire un événement particulièrement extravagant! Voilà un terme bien approprié pour la fin de semaine d'activités que prépare actuellement la station de ski alpin de Whitehorse.

### Deux jours d'activités

Les 7 et 8 avril prochains, le mont Sima prendra des airs aux mille sabords pour la 19<sup>e</sup> édition de son traditionnel Simapalooza. Deux jours remplis d'activités pour petits et grands sous le thème, cette année, des pirates.

L'équipage de la station a préparé des activités des plus insolites! Hormis les compétitions habituelles de ski ou de planche sur des terrains de saut ou de vitesse, il est à noter quelques activités plus... piratesques!

Concours de glissade de mannequins : les participants devront lancer sur une piste dotée d'un tremplin, leurs œuvres en 3D montées sur des skis ou autre

structure glissante. Le tout, dans le but ultime de toucher une cible. Activité digne d'un festival à la yukonnaise, les pirates en herbe devront cependant se plier à un code strict incluant notamment l'interdiction d'utiliser des êtres vivants dans leurs constructions (pirate ne veut pas dire barbare tout de même!).

À noter également, l'événement attendu avec impatience par tous les mousses et les matelots : la *Slush Cup*. Ou autrement dit, l'arrivée en aéro glissade sur le bassin prévu à cet effet en bas de la piste d'apprentissage (*Bunny Hill*). « Nous nous attendons à beaucoup de costumes pour cet événement. Les gens pourront participer avec leur ski, en luge, en planche... », explique Jeremy Flamand, gestionnaire du service à la clientèle, la voix remplie d'enthousiasme. « Certains fabriqueront aussi peut-être des embarcations de pirate pour cette activité! », ajoute Raphaëlle Couratin, directrice de l'École de glisse du Mont Sima.

Le tout sera agrémenté de musique autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.



Jeremy Baland et Raphaëlle Couratin, organisateurs du Simapalooza.

Photo : Maryne Dumaine

## AVIS PUBLIC

### BOIS DE CHAUFFAGE DU LOTISSEMENT WHISTLE BEND OFFERT AU PUBLIC À COMPTER DU 5 AVRIL 2018

Les arbres qui ont été coupés lors du défrichage des terrains de la phase 5 du lotissement Whistle Bend et des travaux de réduction du risque d'incendie dans le voisinage peuvent maintenant être récoltés par le public comme bois de chauffage vert.

Pour ramasser ce bois, il faut posséder un permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles. On peut se le procurer gratuitement, du lundi au vendredi, au bureau des Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, situé dans les locaux de la Direction de la gestion des forêts, au mille 918, route de l'Alaska (en face de l'église Bethany).

**Vous pourrez ramasser le bois tous les jours, entre 8 h et 16 h, à compter du 5 avril 2018 jusqu'au 30 avril 2018, ou jusqu'à épuisement.**

Il y a une limite de cinq cordes par permis. Le bois est empilé en longueur de 4 pieds et de 8 pieds, le long d'un chemin non pavé. Il est interdit de couper le bois sur place.

Assurez-vous d'utiliser un véhicule approprié pour accéder au dépôt. Un plan indiquant où se trouve le bois vous sera remis avec le permis.

Pour en savoir plus sur le permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles, communiquez avec les Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, au 867-456-3877.

Pour toutes questions relatives au lotissement Whistle Bend, contactez la Section de l'aménagement des terres au 867-667-5153.

**Yukon**

### Du nouveau cette année

Cet événement, fondé en 1999 par Jason Bassnet, accueille chaque année de 500 à 1 000 personnes par jour. « Nous nous attendons à beaucoup de monde cette année, car nous avons inclus plusieurs nouveaux éléments », explique M. Flamand.

En effet, la nouveauté est de mise. La descente des pistes à vélo permettra de relier les activités d'hiver à celles que la station propose aussi en été. De plus, la tenue cette année d'un marché communautaire en bas des pistes offrira au public quelques instants de découvertes de produits locaux, et même d'artisanat. « C'est également une

façon d'encourager les entreprises de notre communauté », explique Jérémy Flamand.

### Une soirée en musique

Évidemment la très grande nouveauté de cette année, c'est le festival de musique. Événement pour personnes majeures seulement, mais les organisateurs ont tout prévu. À défaut de rhum des Caraïbes, les pirates présents profiteront des produits de la brasserie locale Winterlong. « Le prix du billet inclut une navette vers le parc Shipyards », expliquent les organisateurs. « Pas besoin de payer un taxi en plus du billet pour le festival. » Ainsi, c'est en toute sécurité que vous pourrez

festoyer aux sons des groupes locaux Soda Pony, Dope Tones and Soul Migration, de 18 h à 1 h du matin.

« Simapalooza, c'est aussi une belle façon pour l'équipe de clôturer la saison », explique la directrice. « Plusieurs des employés de Sima seront d'ailleurs bénévoles pour encadrer l'événement. » Toutefois, la saison ne sera pas tout à fait terminée puisque les deux capitaines annoncent fièrement que la station restera ouverte encore au moins deux semaines après Simapalooza. Avec la belle neige et les températures fraîches du printemps, on peut même s'attendre à un peu de ski supplémentaire après cela. ■

# Sport et loisirs

## 122 médailles pour le Yukon aux Jeux d'hiver de l'Arctique

Kelly Tabuteau

Le 24 mars 2018 s'achevaient les Jeux d'hiver de l'Arctique dans la région du South Slave aux Territoires du Nord-Ouest. Avec 22 médailles de plus qu'en 2016, on peut dire que les jeunes athlètes yukonnais se sont dépassés pour représenter leur origine. Sur la troisième marche du podium, après le Nord de l'Alberta et l'Alaska, l'équipe Yukon confirme ses talents dans de nombreuses disciplines : du volleyball à la lutte, en passant par le biathlon en raquettes à neige et le patinage de vitesse, sans oublier les sports arctiques et les jeux dénés. Ce sont, en tout, pas moins de 35 ulus d'or, 41 d'argent et 46 de bronze qu'elle a rapportés au territoire.

### De superbes résultats féminins

Cette 49<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver de l'Arctique a été marquée par les performances d'une jeune athlète franco-yukonnaise : Bianca Berko-Malvasio. Pour sa deuxième participation, cette jeune gymnaste de haut niveau, fréquentant l'École F.-H.-Collins, a terminé les compétitions avec six ulus, faisant d'elle la sportive la plus titrée dans la catégorie junior. Elle excelle dans les disciplines de coup de pied double, de traction du bras, de triple saut et de saut-cheville (assis derrière une ligne, sur ses chevilles, le principe est de sauter le plus loin possible vers l'avant en arrivant debout sur ses pieds) où elle remporte l'or. Pourtant, ce ne sont pas ses sports préférés. Elle se confie : « Je participe à toutes les disciplines [sports arctiques et jeux dénés], même celles que je n'aime pas. Pour moi, c'est important d'essayer. » Ce qu'elle préfère, c'est le coup de pied simple, catégorie dans laquelle elle obtient l'argent. « C'est amusant d'être capable de frapper une balle qui est à plus de 2,10 mètres dans les airs! » Et enfin, elle décroche le bronze dans le saut de traîneaux, une sorte de saut de haies à pieds joints.

### Et autant pour les athlètes masculins!

Pour leur deuxième participation également, les francophones Lou Samson et Victor Thibeault ne sont pas en reste : deux ulus de bronze pour le premier, un d'argent et de bronze pour le



Bianca Berko-Malvasio, pendant son épreuve de coup de pied double où elle remporte l'or.

Photo : Stephen Anderson Lindsay

second, actant leur évolution certaine depuis les Jeux de Nuuk, où aucun des deux adolescents n'avait remporté de médaille.

Lou Samson prenait part à la compétition pour les jeux dénés et les sports arctiques. Il remporte le bronze dans les disciplines de coup de pied double et de saut-cheville. S'il ne remporte pas de médaille en coup de pied simple, il y surpasse pourtant son objectif de toucher une balle à plus de 8 pieds puisqu'avec sa cinquième position, il performe à 8 1/8 pieds (soit près de 2,45 mètres). Victor Thibeault, lui, participait à une discipline plus classique, le ski de fond. Il termine sur la deuxième

marque du podium pour les courses de 5 et 7,5 kilomètres.

### Rendez-vous à Whitehorse

Il est certain que ces trois jeunes athlètes franco-yukonnais ont parcouru du chemin depuis leur première participation aux Jeux d'hiver de l'Arctique, en 2016, à Nuuk. Ils sont revenus enchantés des T.N.-O. L'esprit convivial, d'entraide et de solidarité des Jeux les ont conquis. Il faudra attendre deux ans pour les voir à nouveau à l'œuvre, et ce sera, cette fois-ci, à Whitehorse que les Jeux prendront place pour son cinquantième anniversaire.

### Avis aux chasseurs yukonnais :

Le gouvernement du Yukon offre 125 licences spéciales de guide par tirage au sort. Si vous êtes titulaire d'un permis de chasse au gros gibier valide (Yukon), vous pouvez vous inscrire en ligne au 10 Burns Road ou dans n'importe quel bureau du ministère de l'Environnement, et ce, du 3 au 20 avril 2018.

Les résultats du tirage au sort seront publiés en ligne.

Rappel : Il est maintenant possible de renouveler en ligne le permis de chasse pour la saison 2018-2019.

Pour ce faire, visiter le Yukon.ca. Les nouveaux chasseurs doivent toujours présenter leur demande de permis en personne.



Pour en savoir plus, visiter le [www.env.gov.yk.ca/fr/licence-speciale-de-guide](http://www.env.gov.yk.ca/fr/licence-speciale-de-guide)

**Yukon**

# Capsules

## Changements climatiques : bien sûr que c'est vrai, disent les pétrolières

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Les compagnies productrices de carburants fossiles sont d'accord : le problème, ce sont les carburants fossiles. Ceux que nous brûlons et rejetons dans l'atmosphère sont responsables des changements climatiques, aucun doute là-dessus.

C'est du moins la position qu'ont soutenue ces compagnies la semaine dernière devant un juge fédéral de Californie. Dans le cadre de ce qui a été qualifié de première historique, un avocat de la multinationale du pétrole Chevron, Theodore Boutros, a déclaré que la compagnie « accepte le consensus scientifique » et a cité des passages du plus récent rapport du Groupe des Nations Unies sur les changements climatiques

(GIEC) — d'ordinaire la bête noire des mouvements climatosceptiques que ces compagnies ont si longtemps financés. Dans le cadre de la même audience, trois climatologues sont allés dans la même direction lorsqu'ils ont offert au juge William Alsup un cours accéléré sur l'état de la science du climat.

Il s'agit de la première étape de la poursuite déclenchée par les villes de San Francisco et Oakland contre cinq géants du pétrole — BP, Chevron, Conoco-Phillips, ExxonMobil et Shell. Les deux villes allèguent qu'il est de la responsabilité de ces compagnies de payer pour les infrastructures — barrières anti-inondations et autres systèmes de pompage — qui seront nécessaires pour les protéger contre la hausse du niveau des océans. Là commencent toutefois

les désaccords : mon client, a signalé l'avocat de Chevron, n'est pas prêt à accepter le blâme, il pointe plutôt la responsabilité vers les gens qui utilisent des carburants fossiles.

Reste que, pour l'avocat de Chevron, les rapports du GIEC n'en constituent pas moins une « ressource exceptionnelle » d'informations; et il admet qu'ils ont établi au fil des ans, avec de plus en plus de certitude, que les carburants fossiles sont la cause première des changements climatiques. Une telle admission, en cour, représente du jamais vu, notait le jour même le *San Jose Mercury News*, un quotidien de la Silicon Valley.

Il est toutefois possible, note le journaliste Nathanael Johnson, du magazine environnemental *Grist*, que la future stratégie judiciaire de la compagnie se

dégage de ce que l'avocat a insisté pour souligner parmi les conclusions du GIEC : à savoir que les changements climatiques sont aussi causés par « la croissance économique et démographique ».

Ça ne dit pas que c'est la production et l'extraction [des carburants fossiles] qui causent la hausse. C'est la façon dont les gens vivent leurs vies.

En théorie, les avocats des autres pétrolières — qui ne sont pas intervenus pendant cette séance qui était avant tout une séance d'information au bénéfice du juge — pourraient choisir d'apporter un argumentaire différent de Chevron. Mais s'ils n'en font rien, le juge tiendra pour acquis qu'ils sont d'accord. Il restera ensuite à trancher si cette cause est vraiment admissible en cour fédérale. En parallèle, une autre ville et deux comtés de Californie

avaient déposé une poursuite similaire devant un autre tribunal, contre les mêmes compagnies pétrolières et gazières. Le 16 mars, un juge fédéral a renvoyé leur cause à un tribunal de l'État.

La ville de New York s'est également engagée dans une démarche similaire en janvier. Et dans l'État de l'Orégon, la poursuite d'un groupe de 21 jeunes contre le gouvernement américain a récemment franchi la dernière étape avant de pouvoir être officiellement entendue.

À lire :

Les huit questions sur les changements climatiques posées par le juge William Alsup aux deux parties

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/26/changements-climatiques-bien-vrai-disent-petrolieres> ■

## Votre grand-mère peut aussi bien comprendre la science que votre grand-père



Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Ce ne sont pas les exemples de sexisme en science qui manquent, mais la journaliste israélienne Josie Glausiusz vient d'en identifier un autre. Nous sommes nombreux, rappelle-t-elle, à recommander qu'un texte de vulgarisation soit « assez simple pour être compris par votre grand-mère » — ou votre tante Alice. Mais rarement entend-on quelqu'un

recommander qu'il soit « assez simple pour être compris par votre grand-père ».

Son billet de blogue, paru sur le site du *Scientific American*, a été inspiré par un courriel récent, où un magazine l'invitait à proposer des sujets en santé et en éducation qui soient originaux, créatifs, « des histoires qui passent le test "tante Marthe" : votre hypothétique tante âgée serait-elle capable d'apprécier votre travail? » Même Einstein est utilisé — avec une citation qui n'est probablement pas de lui — lorsqu'on lui fait dire « vous ne comprenez pas vraiment un sujet tant que vous ne pouvez pas l'expliquer à votre grand-mère ». Utiliser ce genre d'argument pour illustrer la complexité de la science ne rend-il pas encore plus improbable, demande Josie Glausiusz, que nous pensions à souligner les succès de femmes de science? Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/23/votre-grand-mere-peut-aussi-bien-comprendre-science-votre-grand-pere> ■

## Ressusciter les rhinocéros blancs?

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

La mort de vieillesse lundi dernier de Sudan, dernier mâle de son espèce, a permis au public de mettre un visage sur une notion d'ordinaire abstraite : l'extinction. Seules deux femelles de la sous-espèce connue sous le nom de « rhinocéros blanc du nord » sont encore en vie. Et l'hypothèse d'un sauvetage par voie d'insémination artificielle et de transfert d'embryon reste très improbable.

L'idée, plusieurs fois évoquée

et qui a resurgi cette semaine, consisterait à utiliser le sperme congelé d'un des derniers mâles décédés ces dernières années, puis à inséminer l'ovule d'une des deux femelles et à implanter l'embryon chez une femelle de l'autre espèce, appelée « rhinocéros blanc du sud ». Celle-ci vit en Afrique du Sud et sa population avoisine les 20 000. L'un des problèmes derrière ce scénario est que le taux d'échec chez des rhinocéros est élevé, et que si ça marchait, la diversité génétique des descendants serait très limitée. Une autre question se poserait :

où vivraient-ils? L'Afrique du Sud n'est pas leur habitat naturel, et les derniers survivants, dans une réserve du Kenya, nécessitent pour l'instant une surveillance armée 24 heures sur 24 pour tenir les braconniers à distance. Enfin, la technique est coûteuse; pour le même prix, évalue le *New Scientist*, on pourrait protéger une plus vaste réserve naturelle, qui protégerait à son tour un plus grand nombre d'espèces.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/23/ressusciter-rhinoceros-blancs> ■

## Un coeur virtuel pour tester un médicament?

Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

Les opposants aux expériences sur des animaux pourraient avoir bientôt l'aide de la réalité virtuelle : des modèles informatiques de coeurs humains qu'on utilise pour « tester » des médicaments commencent à montrer un taux d'efficacité au moins aussi élevé que les tests sur des animaux. Selon trois chercheurs du département des sciences

informatiques de l'Université Oxford, le modèle développé là-bas montrerait à présent un « taux de succès » de 89 à 96 %, soit davantage que le taux de succès généralement attribué aux tests sur des coeurs de souris (75 à 85 %). On définit, dans ce domaine des maladies cardiaques, le taux de succès par le nombre de fois où une expérience d'un côté (dans ce cas-ci, chez des souris) permettra de prévoir avec justesse un effet secondaire chez un humain.

Si on est encore à quelques années — au moins — d'une application clinique, ces expériences ne laissent pas seulement entrevoir la possibilité de sacrifier moins d'animaux; elles laissent miroiter la possibilité de faire courir moins de risques aux cobayes humains, face à un médicament encore expérimental.

Lien vers l'article original  
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/03/30/coeur-virtuel-pour-tester-medicament> ■

# Divertissement

## MOT CACHÉ

THÈME : SUR UN TERRAIN DE GOLF 8 LETTRES

- A** AIME AMATEUR AMI ANGLE APPROCHE ARBRE
- B** BALLE BANC BAR BÂTON BOIS BOISSON BORD BLISSON BUT
- C** CALME CANNE CLUB COIN COUPE COURSE
- D** DÉBUT DÉPENSE DIRECTION DISTANCE DIX-HUIT DRAPEAU DRIVER
- E** EAU ELAN
- ENVOI** EXERCICE
- F** FER FINALE FORCE
- G** GAGNANTS GAZON GOLF GOLFEUR GOLFEUSE GREEN
- H** HERBE HORS LIMITE
- J** JEU JOUEUR
- L** LIGUE LONG
- M** MONTÉE MOUVEMENT
- O** OBSTACLE OBTUS OUVERTE
- P** PARCOURS PARTIE PELOUSE
- PERD** PITCH PLUIE POINT PONT PRATIQUE PRÉCIS PROFESSIONNEL PUTT PUTTER
- R** RAPPORT REMBLAI RÉUNI ROND
- S** SABLE SCORE
- SEMELLE** SIGNALE SOL SPORT SWING
- T** TEE TENIR TERRAIN TRAJECTOIRE TROU
- V** VEINE VENT VERGE

C	O	I	N	O	I	T	C	E	R	I	D	E	U	Q	I	T	A	R	P
T	E	E	T	N	O	M	C	A	L	M	E	P	O	I	N	N	J	T	S
R	M	R	D	N	O	R	T	U	B	E	L	A	N	G	I	S	E	A	A
O	O	E	E	A	O	S	G	N	O	S	S	I	U	B	A	P	U	G	B
P	U	M	S	F	M	N	S	G	I	C	P	M	G	M	R	O	E	E	L
P	V	B	U	E	O	A	A	I	S	N	R	E	I	U	R	R	T	C	E
A	E	L	T	L	T	G	T	R	O	A	E	E	T	E	E	T	I	N	P
R	M	A	B	L	N	I	A	E	E	B	C	I	U	S	T	N	M	A	I
C	E	I	O	A	O	B	O	L	U	O	I	T	U	N	A	F	I	T	T
O	N	V	N	B	P	E	G	V	R	R	S	O	T	L	I	I	L	S	C
U	T	T	I	O	S	N	R	U	N	D	L	R	E	U	P	N	S	I	H
R	S	O	I	R	A	V	E	R	G	E	A	U	A	E	P	A	R	D	E
S	L	N	U	R	D	F	E	X	P	J	O	U	E	U	R	L	O	D	H
E	T	O	B	V	L	D	N	D	E	B	U	T	E	B	R	E	H	I	C
M	C	R	S	O	E	R	O	C	S	R	E	I	T	R	A	P	B	X	O
E	E	T	G	P	V	R	T	F	E	L	C	A	T	S	B	O	A	H	R
L	N	E	E	N	E	O	T	C	L	U	B	I	D	R	E	T	T	U	P
L	E	N	N	O	I	S	S	E	F	O	R	P	C	R	O	N	O	I	P
E	S	I	A	R	N	W	N	O	Z	A	G	U	A	E	E	U	N	T	A
E	E	R	E	C	E	E	S	U	E	F	L	O	G	V	E	P	U	O	C

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : POINTAGE

JEU N° 505

## SUDOKU

		9	1	6		8		
		7		2				
			9	7	8		3	1
	4	5						
			4	9			2	
7		8	2					
		3						
5				6				8
					1			7

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 505

7	4	5	1	8	3	2	6	9
8	9	6	2	7	3	5	1	4
8	7	3	5	4	9	6	1	2
7	9	8	2	1	5	4	6	3
6	3	1	4	9	7	8	2	5
2	4	5	6	8	3	1	7	9
4	5	6	9	7	8	2	3	1
1	8	7	3	2	4	9	5	6
3	2	9	1	5	6	7	8	4

## SUDOKU

JEU N° 522

			1			7		
2	6	3		5				
					3			
8					1			4
						6		
		4	5	6		8		7
	2							6
	4	1						2
					9	1	3	

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 522

8	3	1	6	2	9	5	7	4
6	7	5	2	4	9	1	3	8
9	4	1	3	8	6	5	7	2
3	2	8	7	1	5	9	4	6
1	4	5	6	2	8	9	7	3
7	9	2	4	3	8	6	5	1
8	5	6	9	7	1	3	2	4
4	1	7	6	9	3	2	8	5
2	6	3	8	5	7	4	1	9
5	8	9	1	2	4	7	6	3

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MAJESTUEUX

## MOT CACHÉ

THÈME : LE CHÂTEAU FRONTENAC 10 LETTRES

- A** AILES ALLÉ ANCIEN ARCHITECTURE ASPECT
- B** BARS BEAUTÉ BIEN BOIS BRUCE PRICE
- C** CAP DIAMANT CAPITALE CHAMBRES CHARME CLIENTÈLE
- COLONNES** CONÇU
- D** DATE
- E** ÉPOQUE ÉTAGES
- F** FAÇADE FALAISE FORTIFICATION FRANÇAIS
- G** GASTRONOMIE GENRE GENS GUIDES
- H** HALL HISTOIRE HISTORIQUE HÔTEL
- I** IMPOSANT
- L** LIEU LOISIRS LUSTRES LUXE
- M** MONT-CARMEL MONUMENT MURS
- P** PATRIMOINE PERCHÉ PISCINE PITTORESQUE PORTES
- Q** QUÉBEC
- R** RÉPUTATION RÉSERVER RESTAURANT
- S** SALLES SALONS SÉJOUR SERVICE
- SITE** SITUÉ SPACIEUX STYLE SUITES SURPLOMBE SYMBOLE
- T** TERRASSE TOUR TOURISTES TRÈS TYPES TYPIQUE
- V** VACANCIERS-VILLE VISITER

S	T	E	R	R	A	S	S	E	E	C	I	R	P	E	C	U	R	B	E
R	E	N	N	S	E	E	U	T	E	S	E	S	E	O	G	E	E	L	R
E	L	T	E	I	E	T	T	N	I	T	N	L	N	U	R	A	Y	E	U
I	E	R	I	M	C	R	I	A	I	E	A	C	I	I	U	T	S	M	T
C	T	M	R	U	U	S	C	S	G	T	U	D	O	T	S	I	E	Y	C
N	O	A	O	O	S	N	I	O	I	E	E	T	E	C	A	L	P	S	E
A	H	L	J	N	A	V	O	P	I	S	S	S	E	L	S	I	L	R	T
C	A	E	O	R	T	N	A	M	A	I	D	P	A	C	Q	E	J	A	I
A	S	L	F	N	V	C	O	I	H	T	I	F	A	U	I	E	N	B	H
V	A	E	R	I	N	N	A	I	E	T	R	C	E	C	E	V	L	U	C
S	I	S	L	E	O	E	S	R	T	U	H	I	L	B	I	U	R	L	R
E	L	L	E	R	S	T	S	O	M	A	Q	I	M	U	I	E	T	E	A
R	E	S	T	T	O	T	R	S	M	E	E	O	E	O	S	E	U	I	S
N	S	S	E	R	S	E	A	B	E	N	L	H	P	E	I	T	N	X	S
E	A	S	I	L	S	I	R	U	T	P	C	I	R	E	C	N	R	N	R
G	X	Q	M	Q	L	E	R	E	R	R	Y	V	E	E	T	U	E	E	I
R	U	U	U	U	S	A	L	U	E	A	E	T	P	U	E	B	O	I	S
E	U	E	L	U	R	E	S	P	O	R	N	S	Q	U	E	B	E	C	I
E	L	O	B	M	Y	S	N	O	I	T	A	T	U	P	E	R	X	N	O
N	O	I	T	A	C	I	F	I	T	R	O	F	A	C	A	D	E	A	L

# Coup d'oeil



Photo : fourmis

Claude Vallier profite des derniers bons moments sur les pistes. La saison de ski de randonnée touchera en effet bientôt à sa fin et les amoureux de la neige devront alors troquer pour quelques mois leurs skis contre une paire de chaussures de randonnée.

## Calendrier communautaire

### 6 avril

■ **17 h** : Café-rencontre sur le thème de la Méditerranée. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

### 7 avril

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Éliane Cloutier et Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca 1<sup>er</sup> avril

### 9 avril

■ **10 h 10** : Messe catholique en français à la cathédrale Sacré-Cœur, coin 4<sup>e</sup> Avenue et rue Steele. Officiant : père Marc Lalonde. Rens. : 393-4791

### Jusqu'au 10 avril

■ Date limite d'inscription pour les ateliers d'improvisation Ratafia. Les ateliers seront suivis d'un spectacle dont vous serez le héros. Les 24 et 26 avril, au Centre de la francophonie. Rens. : ratafia.afy.yk.ca

### 14 avril

■ **10 h à 15 h** : Marché aux puces des EssentiElles. Centre de la francophonie. Réservez votre table : 5 \$ pour les membres et 10 \$ pour les non-membres. Rens. : elles@lesessentielles.ca

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. Rens. : micro.afy.yk.ca

### 16 avril

■ **17 h 15** : Renforcement musculaire. Huit séances de remise en forme à faible intensité. Centre de la francophonie. Rens. : afy.yk.ca

### 19 avril

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Un jeudi par mois, des musiciens offrent une prestation en français au Baked Café. Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

### Jusqu'au 8 mai

■ Exposition *Les Femmeuses*. Exposition collective ayant pour thème *Vers un nouveau monde*. Centre de la francophonie.

## Petites annonces

■ Ce printemps, l'Association franco-yukonnaise et la Direction des services en français du gouvernement du Yukon offrent deux façons d'apprendre le français langue seconde de niveau

débutant à avancé : des cours intensifs de jour et des cours de conversation de soir. Merci de passer le mot! Dès le 7 mai. Date limite d'inscription : 30 avril. Rens. : www.fl.s.afy.yk.ca

Annoncer ►►

pub@auroreboreale.ca







# Marché AUX PUCES

## 14 AVRIL

### 10 H À 15 H

SALLE COMMUNAUTAIRE,  
302, RUE STRICKLAND

**PLACES DE VENTE LIMITÉES - INSCRIPTION OBLIGATOIRE**  
10 \$/table (5\$ pour les membres des EssentiElles)

Dans une perspective écologique, nous acceptons seulement les items usagés :

- Vêtements pour adultes et enfants
- Livres et jeux de société
- Accessoires de bébé
- Articles de sport et de plein air
- Accessoires de maison




**INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS**  
elles@lesessentielles.ca ou (867) 668-2636

 Les EssentiElles